

Campagne agricole millésimée 2018 : dernières estimations

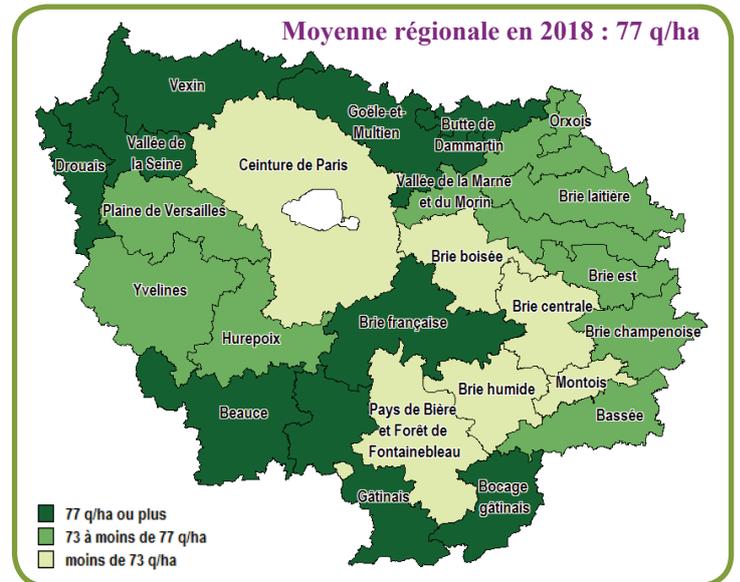
Des rendements moyens et hétérogènes mais une qualité au rendez-vous pour le blé tendre en Île-de-France en 2018

En 2018, le rendement moyen du blé tendre francilien serait légèrement supérieur à la moyenne quinquennale 2013-2017 mais inférieur à la moyenne olympique. La qualité serait toutefois au rendez-vous.

Selon les dernières estimations¹, le rendement du blé tendre serait de 77 q/ha en moyenne en Île-de-France en 2018. Il serait supérieur de 1 q/ha (soit + 1 %) à la moyenne quinquennale. Cette dernière englobant la piètre année 2016, il est préférable de comparer à la moyenne olympique² 2013-2017. Cette fois, le rendement 2018 serait inférieur de 6 q/ha (soit - 7 %). Les rendements sont hétérogènes d'une zone géographique à l'autre, selon le type de sol et les variétés de blé cultivées. Le nord de la région francilienne (zone allant du Drouais à Goële-et-Multien en passant par le Vexin) ainsi que le sud (zone allant de la Beauce au Bocage gâtinais en remontant jusqu'à la Brie française) enregistreraient les meilleurs rendements (78 q/ha en moyenne). L'ouest de la région francilienne (zone allant de la plaine de Versailles à l'Hurepoix en passant par les Yvelines) ainsi que l'est (zone allant de l'Orchois à la Bassée en passant par la Brie laitière, la Brie est et la Brie champenoise) enregistreraient des rendements moyens de 74 q/ha. Les rendements les plus faibles concerneraient une frange centrale (zone allant du Pays de Bière et forêt de Fontainebleau à la ceinture de Paris en passant par la Brie humide, la Brie centrale et la Brie boisée) avec 72 q/ha en moyenne.

La qualité du blé tendre est au rendez-vous en 2018 avec notamment une bonne teneur en protéines ainsi qu'un bon poids spécifique (PS), tous deux supérieurs aux moyennes quinquennales 2013-2017. Son taux d'humidité serait satisfaisant. Quant à son temps de chute de Hagberg, il serait supérieur au niveau requis pour la panification.

Des rendements de blé tendre hétérogènes en Île-de-France en 2018



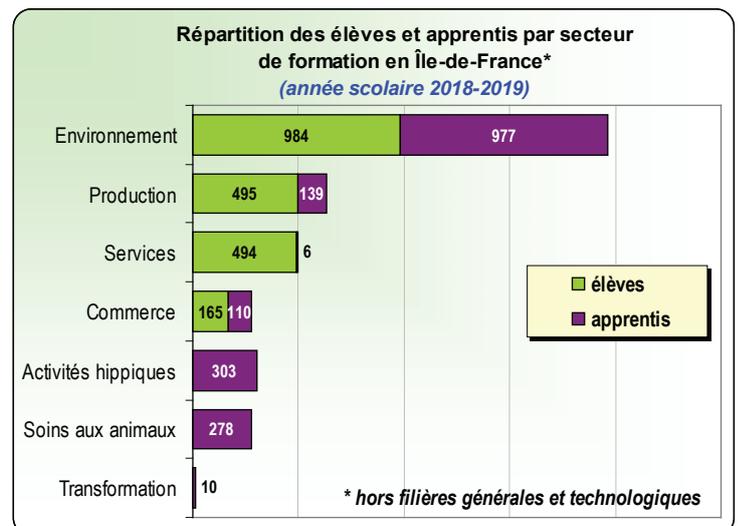
¹ Source : Agreste Île-de-France (conjoncture grandes cultures). Synthèse des résultats de deux enquêtes : l'enquête "Terres labourables" faite par Agreste auprès d'un échantillon de 335 exploitations agricoles en Île-de-France et l'enquête faite par FranceAgriMer auprès des coopératives collectant les grains en Île-de-France.

² Moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2013 à 2017) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des 3 rendements restants).

L'enseignement agricole en Île-de-France en 2018

A la rentrée 2018, l'enseignement agricole accueille près de 5200 apprenants en Île-de-France. Ces jeunes se répartissent en 3265 élèves et 1900 apprentis¹. Les élèves se répartissent dans 3 établissements publics et 15 établissements privés (dont 6 établissements socio-ou médico-éducatifs) tandis que les apprentis se retrouvent dans 3 CFA² publics, dont celui du CEZ³ de Rambouillet (établissement public national), et 8 CFA régionaux privés. La répartition deux tiers-un tiers entre élèves et apprentis reste relativement constante en moyenne quinquennale.

La filière « environnement »⁴ accueille la moitié des élèves et apprentis (hors filières générales et technologiques), scolarisés essentiellement dans la spécialité espaces verts. La filière production agricole⁵ arrive en deuxième position, avec 16 % des effectifs d'élèves et apprentis. Viennent ensuite les filières services (13 %) et commerce (7 %). Trois secteurs de formation ne comprennent que des apprentis : les activités hippiques (17 % des apprentis), les soins aux animaux (15 % des apprentis) et la transformation agroalimentaire (1 % des apprentis). Le niveau de formation IV⁶ accueille près la moitié des effectifs, tant chez les élèves que chez les apprentis.



Source : DRIAIF Île-de-France (SRFD)

¹ chiffre provisoire
² centre de formation des apprentis
³ centre d'enseignement zootechnique
⁴ elle englobe les filières espaces paysagers, espaces naturels, eau et forêt
⁵ elle regroupe les productions végétales, horticoles et animales ainsi que l'analyse, la conduite et la gestion de l'entreprise agricole
⁶ BAC PRO, BAC STAV (sciences et technologies de l'agronomie et du vivant), BAC S, seconde générale et technologique

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début octobre

Campagne agricole 2017/2018 :

Les récoltes de maïs sont en cours.

Campagne agricole 2018-2019 :

Le développement des colzas est très hétérogène compte tenu de la faible pluviométrie depuis fin août. Les plus précoces atteignent 4 à 6 feuilles alors que les autres sont encore au stade levée à 2-3 feuilles. Les pluies du 23-24 septembre devraient stimuler ces derniers. En revanche, des surfaces n'ont pas pu être semées dans les périodes préconisées. Sur le volet sanitaire, la situation est encore calme, hormis de fortes attaques d'altises localement, et l'arrivée des premiers pucerons.

Pour les semis de céréales, l'ensemble des prescripteurs conseillent de retarder les dates de semis pour limiter l'enherbement en graminées, et gérer les ravageurs dans le contexte de l'arrêt du recours aux néonicotinoïdes.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemi surveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

Campagne agricole 2017/2018 :

En Île-de-France, au 30 septembre, 73 % des parcelles de maïs sont récoltées (contre 2 % l'an dernier à la même date). 60 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes* (contre 85 % l'an dernier).

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Baisse du cours du blé tendre meunier

En septembre 2018, le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 197 €/t en moyenne mensuelle contre 208 €/t en août 2018. Il diminue semaine après semaine depuis la mi-septembre mais reste cependant supérieur de 27 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le prix du blé tendre est tirailé entre différents éléments, baissiers et haussiers. Les bonnes conditions de semis dans certains pays producteurs-exportateurs (Russie, Ukraine, Etats-Unis notamment) tirent les prix à la baisse, tout comme l'abondance des perspectives de récoltes en Argentine. A l'inverse, la forte demande mondiale soutient le prix du blé tendre. De plus, la récolte française bénéficie de la parité plus favorable de l'euro et redevient compétitive face aux pays de la mer Noire, spécialement la Russie. Sur le marché intérieur, les volumes échangés restent faibles, en raison de la diminution des incorporations de blé par les fabricants d'aliments pour le bétail.

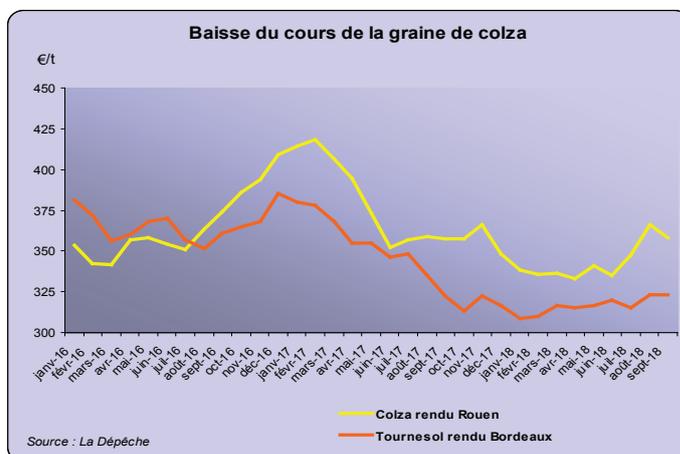
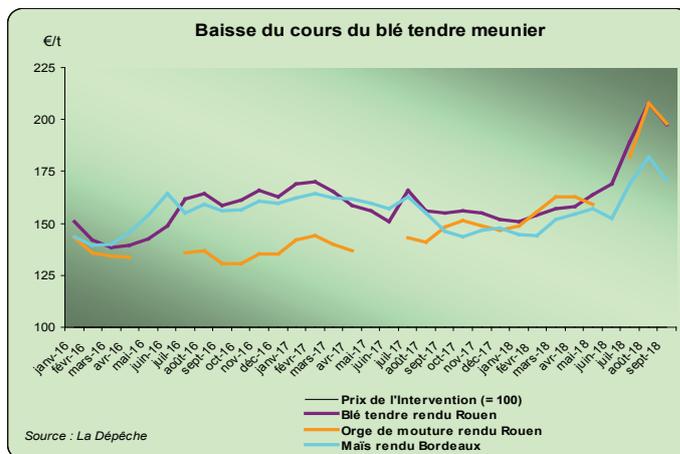
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 198 €/t en moyenne mensuelle en septembre 2018 contre 208 €/t en août 2018, 34 % au-dessus du cours de septembre 2017. L'orge française bénéficie d'un marché mondial tendu, à son plus bas niveau de production depuis six ans et animé d'une bonne dynamique à l'export. Les exportations françaises restent importantes, prédominantes notamment vers l'Union européenne (Allemagne et Pologne) frappée par la sécheresse, tout comme vers la Chine et l'Arabie saoudite.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 171 €/t en moyenne mensuelle en septembre 2018 contre 182 €/t en août 2018, supérieure de 16 % à celui de septembre 2017. Il recule en raison d'une offre mondiale toujours abondante.

Baisse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 358 €/t en septembre 2018 contre 366 €/t le mois précédent. Il est relativement stable par rapport au cours de l'an dernier à la même date. Le recul des surfaces de colza en France soutient les prix tandis que la bonne récolte de soja américain les freine.

À 310 €/t en septembre 2018, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 13 €/t en un mois. Il se situe 4 % en-dessous du cours de septembre 2017. Le cours est en retrait en raison de la concurrence en provenance de la zone mer Noire.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. sept-18 / sept-17 (%)
	août-18 €/t	sept-18 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	208	197	+ 27
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	199	189	+ 25
Orge de mouture rendu Rouen	208	198	+ 34
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	197	189	+ 38
Maïs rendu Bordeaux	182	171	+ 16
Colza rendu Rouen	366	358	+ 0,1
Tournesol rendu Bordeaux	323	310	- 4

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2018)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Août 2018	Évolution par rapport à août 2017 (%)	Cumul de juillet 2018 à juin 2019	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	137 572	+ 31	1 128 125	+ 1
dont blé tendre	78 985	+ 30	681 370	+ 1
dont orge	54 225	+ 31	427 355	+ 1
dont maïs	2 024	+ 332	3 965	+ 123
TOTAL OLÉAGINEUX	14 914	- 70	159 895	- 28
dont colza	14 849	- 70	159 830	- 28
dont tournesol	65	-	65	-
TOTAL PROTÉAGINEUX	4 034	- 58	21 955	- 29
dont pois	1 650	- 2	17 750	- 9
dont féveroles	2 384	- 70	4 205	- 63

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En août, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales, (+ 31 %) mais inférieure pour les oléagineux et les protéagineux (respectivement -70 % et - 58 %). Les collectes cumulées depuis juillet, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2018, suivent les mêmes tendances (+ 1 % pour les céréales, - 28 % pour les oléagineux et - 29 % pour les protéagineux). La part de la production déjà collectée s'élève à 44 % pour les céréales, 62 % pour les oléagineux et 55 % pour les protéagineux (respectivement 41 %, 72 % et 59 % l'an dernier à la même date).

Météo de septembre : températures proches des normales mais précipitations fortement déficitaires

Stations	Températures en septembre 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en septembre 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	18,0	+ 1,1	10,7	- 36,9
Melun (77)	16,7	+ 0,9	18,6	- 37,5
Trappes (78)	16,3	+ 0,6	15,0	- 36,4
Le Bourget (93)	17,0	+ 0,8	14,4	- 34,9
Orly (94)	17,2	+ 0,8	9,9	- 39,2
Roissy (95)	17,2	+ 0,9	13,7	- 40,1
Pontoise (95)	15,6	+ 0,3	20,4	- 29,8
Moyenne Île-de-France	16,8	+ 0,8	14,7	- 36,4

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 16,8 °C en septembre, la moyenne mensuelle des températures est proche de la normale saisonnière (+0,8 °C), après cinq mois consécutifs plus chauds que la moyenne trentenaire. Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 30,2 °C (Orly, 11 septembre) et de - 0,2 °C (Pontoise, 30 septembre). En septembre, les précipitations sont très nettement inférieures aux normales saisonnières (- 70 %). Le niveau des nappes phréatiques se situe toutefois dans la moyenne saisonnière.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 20,5 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Jun	Juillet	Août	Variation en % sur		
		2018	2018	2018	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	101,9	102,1	102,6	+ 0,5	+ 0,6	+ 4,7
Biens et services de consommation courante	76,0	100,4	100,7	101,3	+ 0,6	+ 0,7	+ 5,0
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	118,4	117,9	118,7	+ 0,7	- 0,5	+ 20,5
Semences et plants	5,6	97,2	97,4	97,7	+ 0,3	+ 0,3	+ 0,7
Engrais et amendements	10,7	86,9	88,3	89,7	+ 1,6	+ 2,3	+ 8,5
Produits de protection des cultures	8,4	99,8	99,7	99,4	- 0,3	- 0,5	+ 0,8
Aliments des animaux	21,4	97,1	97,3	98,3	+ 1,0	+ 1,4	+ 2,6
Entretien et réparation	8,8	104,8	104,7	105,0	+ 0,3	+ 0,3	+ 2,4

Sources : INSEE, Agreste

En août, le prix d'achat des moyens de production agricole est en légère hausse (+ 0,5 %) et se situe à un niveau supérieur de 4,7 % à celui d'août 2017. Le prix de l'énergie repart à la hausse (+ 0,7 % en août après deux mois de baisse) et enregistre une hausse de 20,5 % sur un an. Le prix des engrais poursuit sa hausse (+ 1,6 % sur un mois, + 2,3 % sur trois mois) et affiche une hausse de 8,5 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente pour le huitième mois consécutif (+ 1 % en août) et marque une hausse de 2,6 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

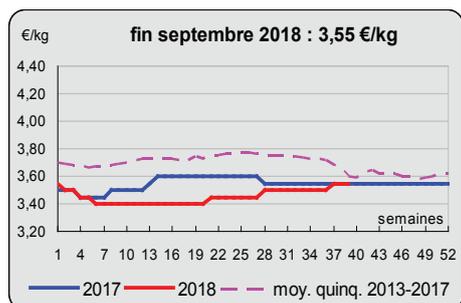
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin septembre 2018 à 3,55 €/kg, exactement comme l'an dernier. En septembre, le prix a augmenté de 5 centimes en milieu de mois puis s'est stabilisé en raison de l'équilibre entre l'offre et la demande.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin septembre 2018 à 6,27 €/kg, soit 19 centimes de moins que l'an dernier (- 2,9 %). En septembre, le prix a perdu 15 centimes, en lien avec la forte concurrence des marchandises importées.

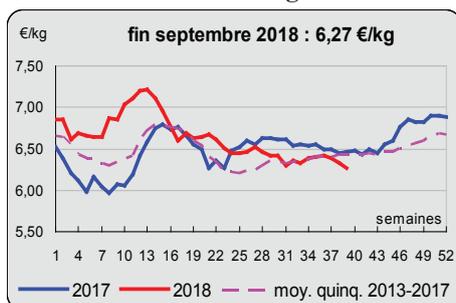
Le prix du porc charcutier s'établit fin septembre 2018 à 1,22 €/kg, soit 5 centimes de moins que l'an dernier (- 3,9 %). En septembre, le prix a perdu 7 centimes, en lien avec le contexte européen très tendu du fait de la propagation de la peste porcine africaine.

Cotation de la vache



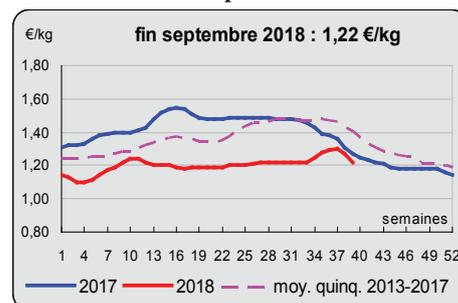
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

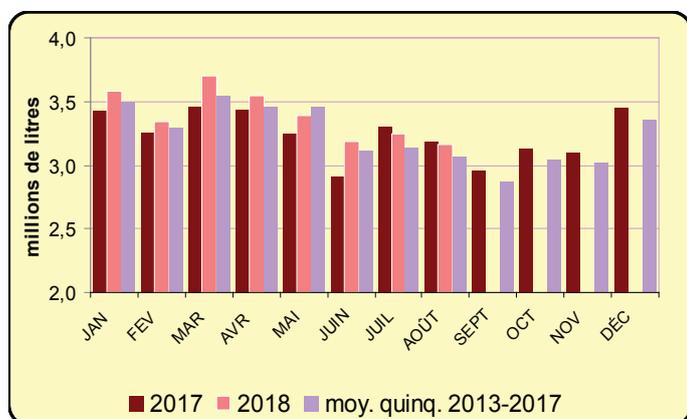
Cotation du porc charcutier



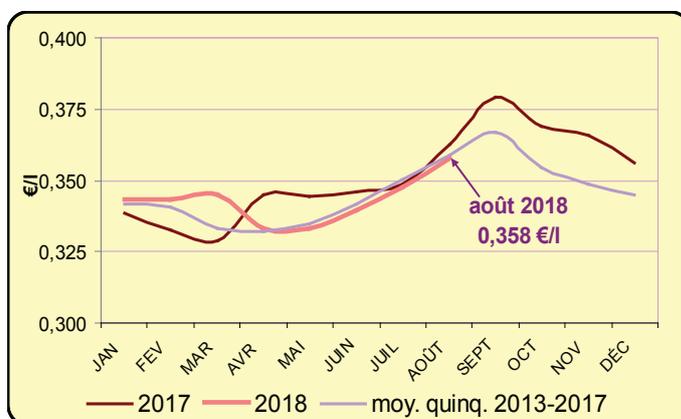
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2018 (+ 875 000 litres sur huit mois par rapport à 2017, + 545 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017)

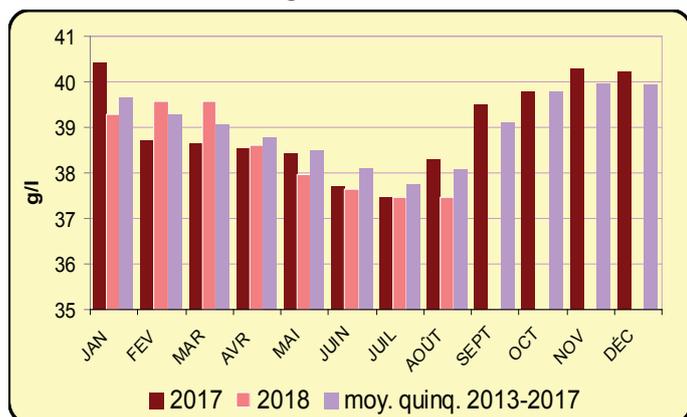
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



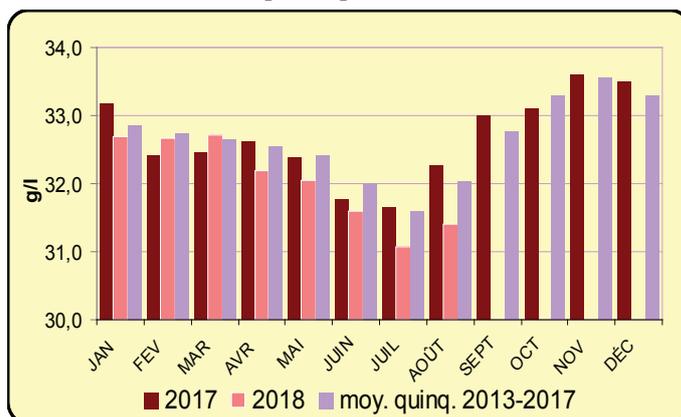
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/10/18)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : septembre 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Septembre 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Salades	455	- 30	41,9
Pommes de terre	231	- 58	21,3
Tomates	56	+ 22	5,2
Épinards	50	- 6	4,6
Persil et herbes aromatiques	47	- 10	4,3
Carottes	33	- 37	3,0
Choux, Choux de Bruxelles	31	- 71	2,9
Radis	31	- 56	2,9
Céleris-branches, Céleris-raves	29	- 37	2,7
Champignons de couche, de culture	23	+ 15	2,1
Oignons	21	- 56	1,9
Betteraves potagères	9	+ 0	0,8
Courgettes	9	- 36	0,8
Navets	7	- 46	0,6
Courges, potirons, potimarrons	6	- 50	0,6
Poireaux	5	- 76	0,5
Autres légumes	42	- 50	3,9
Total	1 085	- 41	100,0

FRUITS (en tonnes)	Septembre 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	49	- 30	41,5
Poires	33	- 15	28,0
Prunes	22	- 27	18,6
Autres fruits	14	- 33	11,9
Total	118	- 26	100,0

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis : une campagne perturbée par les aléas climatiques pour la tomate

Malgré des volumes de 553 000 tonnes annoncés en recul par Agreste (- 2 % sur 2017 et - 5 % sur la moyenne 2013-2017), la campagne française s'est déroulée dans des conditions de prix difficiles. A trois reprises, les cours ont été déclarés en *crise conjoncturelle** par FranceAgriMer (du 5 au 19 avril, du 28 mai au 28 juin, du 10 au 27 août). Les prix affichent une baisse de 15 % sur l'ensemble de la période estivale.

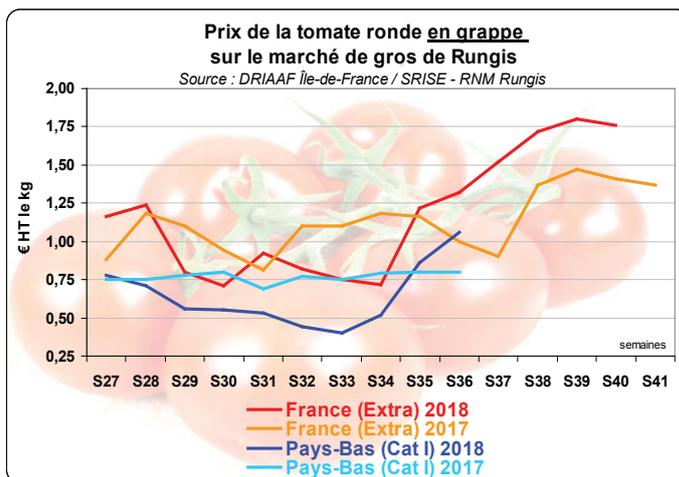
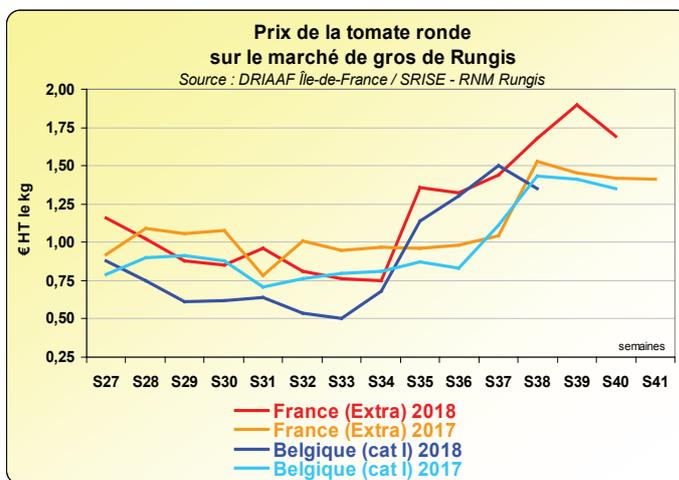
Un déficit de production est enregistré dès le démarrage de la campagne (avril, mai) en raison des mauvaises conditions météorologiques (températures trop basses et manque de luminosité, forte pluviométrie). Au mois de juin, malgré des conditions plus favorables à la consommation, la demande reste atone et ne permet pas d'améliorer la tendance. En juillet, les conditions deviennent estivales, voire caniculaires, ce qui a pour effet de dynamiser la demande. Ces chaleurs excessives finissent toutefois par avoir une incidence négative sur la qualité. En seconde quinzaine d'août, l'offre plus volumineuse et fragilisée par la chaleur conduit à nouveau à une situation de crise.

Les températures agréables du mois de septembre permettent de terminer la campagne sur une meilleure note sans pour autant suffire pour compenser les pertes. Une fin de campagne précoce se profile pour l'ensemble des producteurs d'Europe septentrionale (France, Belgique, Pays-Bas et Pologne) et les prix se raffermissent en fin de mois dans un contexte d'offre mesurée. Cette configuration de marché est favorable aux opérateurs de la zone méditerranéenne (Espagne et Maroc) mais ces derniers ne disposent pas de volumes et la qualité des premiers apports laisse encore à désirer. Début octobre, la demande freine et les marchandises sont plus évolutives, entraînant quelques rajustements de cours à la baisse.

Les produits de la segmentation, tels que côtelées ananas, noire de Crimée, aumônière, sont également soumis à ces crises conjoncturelles, dans une moindre mesure toutefois. Le segment des petits fruits (tomates cerises grappes et barquettes, allongées, pyriformes, jaune, orange, etc.), très investi ces dernières années, notamment par de grosses structures (Savéol et Kultive), est en revanche beaucoup plus concerné avec une concurrence acharnée en provenance de Belgique et des Pays-Bas (prix anormalement bas début septembre).

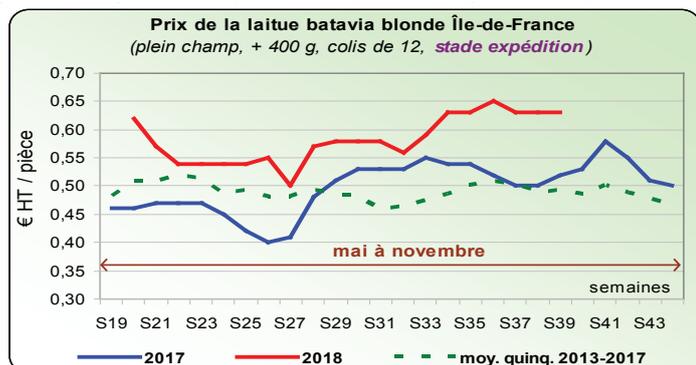
Sources : Agreste, Douanes, FAM

* Les crises conjoncturelles, dans le secteur des fruits et légumes, sont fréquentes et importantes. Les indicateurs de marché permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et ainsi d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective. La méthode de calcul des indicateurs de marché ainsi que leurs modalités d'utilisation sont décrites dans l'article L. 611-4 du code rural et de la pêche maritime dans l'arrêté du 24 mai 2005 modifié qui fixe ses modalités d'application.

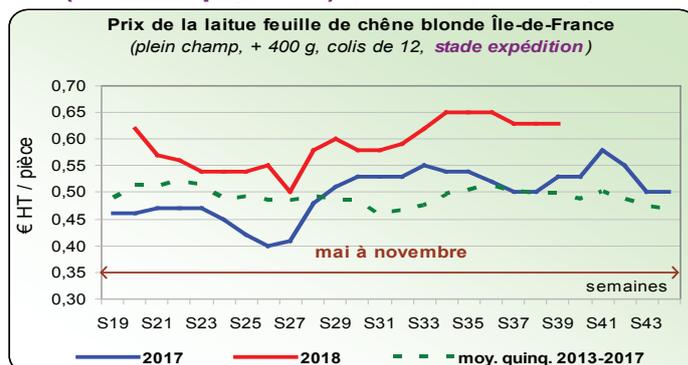


Produits horticoles
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'Île-de-France (stade expédition)

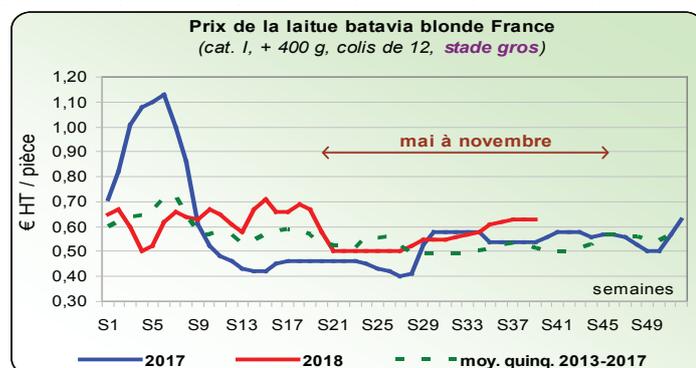


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

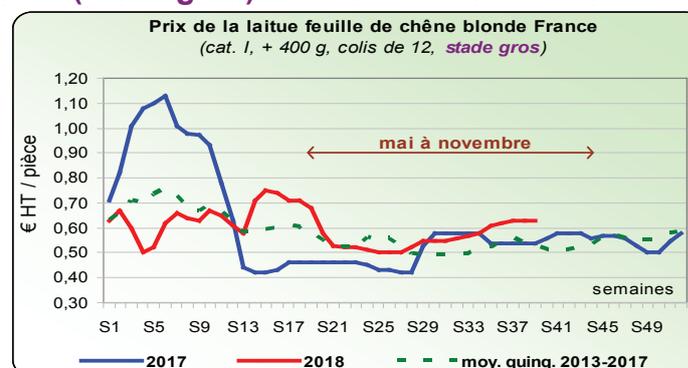


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

Mise à jour des données

- Appel à projets du PNA 2018-2019 (Programme national pour l'alimentation)

Date limite de dépôt des dossiers : 16 novembre 2018
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-du-PNA-2018-2019>

- L'emploi agricole : bilan annuel 2016 et estimations 2017

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/L-emploi-agricole-bilan-annuel>

Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)

- Agreste Panorama - N° 3 Septembre 2018
http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Editorial_panoramaT32018.pdf

- Retrouvez le bulletin mensuel de conjoncture au format tableur. (les derniers chiffres et les séries longues historiques mensuelles de surfaces, productions, abattages d'animaux, échanges extérieurs, stocks, prix des produits de l'agriculture et des industries agroalimentaires, etc.).
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/le-bulletin/>

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données provisoires (surfaces, rendements, productions) au 1^{er} octobre 2018
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin climatique de Météo France
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>
Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drieef.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Eric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)